Chronique.

La fête des arbres. — Avantages de cette fête. — Choix des arbres à planter. — Manière de les planter.

La fête des arbres, voilà un mot répété depuis quelques semaines sur tous les tons par nos journaux ; toutes les personnes influentes en parlent ; les curés, amis du progrès, tâchent de convaincre leurs paroissiens de l'importance de cette fête ; les maires des villages s'en occupent. Il n'y a pas jusqu'à la gente écolière qui accueille cette mesure avec une espèce d'enthousiasme ; voyez-vous, il y a dans le mot *fête* quelque chose de magique pour les élèves, quelque chose qui les transporte, c'est que, pour eux, la fête n'existe pas sans le congé.

* *

La fête des arbres, quelle heureuse idée ! en effet, quoi de plus agréable et de plus utile que l'arbre ? et, cependant, nos immenses forêts sont en partie dévastées, surtout dans les endroits du pays depuis longtemps habités. Nos bons cultivateurs se trouvaient, en colonisant le pays, environnés de bois profonds ; ils ont appris alors à négliger les arbres et même à les regarder comme des êtres nuisibles. Aussi voyez nos habitations canadiennes, pour la plupart, aucune plantation ne les environne, si ce n'est quelques pruniers ou cerisiers rabougris ; la demeure est isolée, découronnée, franchement exposée aux quatre vents du ciel. Sous les brûlants soleils de l'été, pas le moindre ombrage pour protéger contre les ardeurs dévorantes ; il est vrai que nos braves cultivateurs ne craignent guère les rayons du soleil. Cependant, un petit bocage auprès du foyer, quelques arbres symétriquement arrangés ou même plantés au hasard font un si bel ornement et sont si utiles aux santés ; car personne n'ignore que les parties vertes des plantés absorbent certains miasmes ou gaz délétères, tels que l'acide carbonique, et nous renvoient

en :
L'ho
S
plan
mie
dric
con
mai
arb.
Plu
ou
que
asse
les
tes
colli
nue
bell
ils
trop
pou
lism
d'ari
pier
tiller
si ce
d'arl
Le fi
des
mûr
ques
épin
aucu
saule
chan
verd
four
un ce
Qu
qu'er